

## UNA PAGINA DE ENRIQUÉ LARRETA

Los diarios de París informan sobre la nueva obra de Enrique Larreta, "La lampe d'Argile", una comedia dramática.

Esta no será conocida aun por el gran público. El eminente escritor no lo quiere, mientras duran las circunstancias actuales, y la edición que se ha hecho de "La lampe d'Argile" es de pocos ejemplares.

"Es sin embargo, dice uno de los diarios que comentan tal acontecimiento literario, una prueba de delicada simpatía lo que nos da un maestro del idioma español, en cuanto, como D'Anunzio, para honrar a Francia, se sirve del idioma nuestro".

El poema está dedicado al célebre Maurice Barrès. La dedicatoria es una página extraordinaria de idea y de estilo; la que transcribimos de uno de aquellos diarios en el idioma en que ha sido escrita, como quiera que su traducción le arrancaría mucho de su impecable hermosura:

Ce fut d'abord à Tolède, il y a déjà plus de douze ans, lorsque je parcourais la pays de mes ancêtres dans l'ambitieux dessein d'exprimer en un seul livre, le passionnant clair-obscur de l'âme épique et monacale de l'Espagne. Toute chose prenait alors, autour de moi, une vie ensorcelée. Je savais qu'une nouvelle inspiration pouvait toujours jaillir du détail le plus fugace, d'un de ces petits riens infinis qui furent, parfois, la semence d'une œuvre immortelle.

Un radieux matin, après avoir parcouru pendant deux ou trois heures le vieux faubourg d'Antequeruela, aux blancheurs sarrazines, j'entrai, les yeux altérés de pénombre — dans l'obscur cathédrale. Rien ne vaut, vous le savez, par une journée de soleil aveuglant, la fraîcheur ténébreuse d'une église de Castille. A ce moment, de la chapelle Muzarabe, sortait... C'était vous. Je n'aurais

pu souhaiter meilleure occasion de connaître l'auteur d'un ouvrage admirable que je venais de lire et relire. Quelques instants après, nous étions des amis, et nous parlions de mille choses, nous parlions du Sang, nous parlions de la Volupté, nous parlions de la Mort.

Ce même soir, vous m'invitez à visiter ensemble, sur l'autre rive du Tage, un endroit d'où l'on jouissait, selon vous, d'une vue prodigieuse sur Tolède.

Autras-je jamais connu la Ermita de la Virgen del Valle si je ne vous avais pas rencontré?...

Tout récemment, lors de notre excursion en Lorraine, nous avons encore gravi ensemble, sous l'œil de l'ennemi, une autre colline d'où l'on dominait la corne du Bois-le-prêtre et une large vallée, sillonnée seulement par les tranchées sablonneuses qui s'en allaien en zigzag vers la Seille.

Pendant que les canons français répondaient, coup par coup, aux canons ennemis et que des fumées terribles fulminaient dans l'air et sur le sol, vous m'avez expliqué, dans l'ivresse du péril, l'histoire du rocher où nous étions: bastion naturel qui, depuis les temps d'Attila, a dû subir toujours le premier choc des invasions successives et qui, aujourd'hui, hérisse de bouches de fer aux sifflements enflammés, fait penser à la tête de Méduse sur la poitrine de Minerve.

Je savais déjà comment se redresse la fierté de votre race au premier appel du sentiment patriotique; mais c'est sur la colline de Mousson, en Lorraine, que j'ai connu, vraiment, la vivante image de la France guerrière, bravant l'envahisseur de son geste antique et farouche, tandis que, déjà, dans la creux de sa main tendue vers le monde, je voyais se dresser une Victoire augurale, la tunique collée à son corps et creusée comme une vague par les souffles de l'avenir.



### EL TERRUÑO

Carlos Reyles, el afortunado autor de "La Raza de Cain", novela en la que son de admirar la solidez del estilo, el interés de la trama y los duchos buceos psicológicos, nos brinda—después de 16 años de éxito de la citada obra y después de "La muerte del cisne", libro filosófico largamente comentado y aplaudido por la crítica,—otra novela, "El Terruño", no tan compleja como su famosa anterior, en lo que a complicaciones del espíritu respecta, sino de almas casi a la vista, expuestas mayormente al sol.

:Qué fresco ambiente de poema pastoril, de amplio y salubre escenario rústico respirase en más de la mitad de

la obra! Después, sin dejar de alternar con ellos la pintada de lo agreste que es toda claridad, los episodios se dramatizan, resaltan caracteres y tipos que estaban esbozados, encumbrándose personajes que son o hágense entonces simbólicos de la vida nacional uruguaya; la sombra de lo trágico aletea a lo largo del campo antes risueño, y, con el derrumbe de algunas existencias que la guerra civil ha puesto en tensión y ha lanzado a fatales trajines, se resuelve el problema de la trama con un desenlace consolador, como es el dulce apego al tranquilo vivir del terruño que vuelve a la paz y al trabajo regenerador.

Esa doña Angela vale tanto como habla, y eso que habla hasta por los codos... aunque siempre con tino y para ilustrar. Es la personificación de la ciencia de la